

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1920)

Heft: 1

Artikel: Le "Swiss Observer" et la Colonie

Autor: Latt, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

Published fortnightly at
21, GARLICK HILL, E.C. 4.



Telephone : CITY 4603.

No. 1

LONDON, NOVEMBER 17, 1920.

PRICE 3D.

SUBSCRIPTION RATES.

6 Months (post free—Inland and Abroad)

12 " " "



COMMUNICATIONS TO BE ADDRESSED TO—

THE EDITOR, *THE SWISS OBSERVER*,

21, GARLICK HILL, E.C. 4.

PUBLISHER'S INTRODUCTION.

The following is the text of a letter addressed some time ago to the Swiss Societies in London by Mr. P. F. BOEHRINGER, of the Frederick Printing Co. Ltd., 21, Garlick Hill, E.C. 4 :—

"The publication of a Swiss newspaper for the London Colony has, for the last few years, occupied the serious attention of societies and individual patriots. The desire—and perhaps the necessity—of editing and establishing this newspaper, from its first issue, in such a complete form as to appeal to all and everyone, has made it essential to examine certain details and questions, mostly of a debatable character, which make a unanimous agreement difficult. I propose to start a fortnightly paper in a modest and unpretentious attire, to ignore these details for the present, but endeavouring to adorn it, from time to time, with those attractions which actual experience will show to be desirable. Literature, financial and commercial news, and the recording of Swiss politics will, therefore, be reserved for some future date.

"*The Swiss Observer* will be run on independent lines—dependent of any party, creed or group—and its columns will be open to all shades of opinion compatible with Swiss honour, traditions and aspirations. It will exert itself in strengthening the existing societies in the Swiss Colony by giving their reports and announcements a publicity they are unable otherwise to obtain. It will co-ordinate in the most economical way any efforts or movements undertaken by the colony as a whole, and it will assist in the formation of a sound and well considered judgment and appreciation of any question vital to our Colony or Country by inviting and encouraging every Swiss to make use of the Correspondents' column. Not being responsible for the opinions vented there, the Editor will exercise the greatest possible tolerance.

He engages himself to publish all contributions from members of the Colony, however far their views may differ from his own, if only the correspondents will conform to the principles of truth and common fairness in discussion."

The warm interest and encouragement with which the *Swiss Observer* met from the first, induced the publisher to depart somewhat from his original intention, as he felt that he could not ignore the numerous offers of active support. The memory of the good work done by the late "*Rütli*"—to whom the *Swiss Observer* pays the homage due to a gallant ancestor—had always kept alive the desire for another paper of our own. Collaboration, however, calls for the necessity of sub-ordinating these individual efforts, and it was in this order of ideas that the publisher approached Dr. A. LATT, the Secretary of the London Group of the Nouvelle Société Helvétique. The Council of the latter Society, after considering and approving the programme of the *Swiss Observer*, authorised its Secretary to take charge of the editorial part, and an understanding to this effect with the Publisher has been entered into.

P. F. BOEHRINGER.

LE "SWISS OBSERVER" ET LA COLONIE.

Mesdames et Messieurs,

Je vous présente un nouveau compatriote qui vient faire ses premiers pas au milieu de vous. Le jeune "*Swiss Observer*" sollicite votre bienveillante attention. Il demande les droits d'un simple membre de la colonie. Il n'appartient à aucun groupement spécial, à aucune société, si ce n'est par la parenté spirituelle qu'il peut tenir de son père. Etant le Benjamin des institutions de la Colonie et prêt à être leur serviteur dévoué, sa conduite sera surtout dictée par des considérations de bienveillance et de curiosité.

Il espère être admis partout dans les familles et les clubs. Il ne manquera guère une conférence si vous voulez bien l'en avertir. Il suivra les délibérations des Conseils et des Comités dont il notera les décisions pour les porter à la connaissance des membres. Il secondera toute bonne initiative, d'où qu'elle vienne. D'autre part il ne se gênera pas de blâmer les importuns qui seront libres de lui en vouloir.

Quelquefois il viendra vous voir pendant l'heure du lunch ou au bureau pour s'entretenir avec vous de la marche de vos affaires. Il vous demandera votre opinion sur tout ce qui se passe d'important dans la Colonie et au pays. C'est ainsi qu'il partagera votre vie, vos espoirs et vos soucis.

En bon "Observer" de tout ce qui s'écrit sur la Suisse il aura toujours quelques citations intéressantes qu'il n'a qu'à tirer de son portefeuille, et si vous n'êtes pas trop pressé, il vous lira une page de l'histoire si curieuse et si peu connue de la Colonie même ou des rapports anglo-suisse. Et comme son amour est le même pour tous les fils du pays il aura pour chacun d'eux une parole encourageante dans son idiome à lui, —et pour le reste— nous comprenons tous l'anglais.

Le "Swiss Observer" servira de guide aux nouveaux arrivés; il leur indiquera l'hôtel qui les recevra, le tailleur qui leur prendra la mesure, le restaurant dont on ne se fatigue pas, l'horloger suisse, les sociétés qui l'admettront toutes avec empressement, la Légation, l'Eglise, la Banque où l'on compte sur lui.

Une fois par quinzaine le "Swiss Observer" ira voir tout son monde, jusqu'au plus éloigné des isolés en province. Pour ceux-ci, il sera le messager fidèle de Londres, celui qui se soucie de leurs intérêts communs. Les devoirs de solidarité et la sympathie pour ceux qui partagent notre sort le feront souvent parler des autres colonies suisses à l'étranger. Son plus beau rôle sera celui d'officier de liaison avec la patrie. C'est de là qu'il tirera son inspiration. Il s'en tiendra à l'idéal helvétique sans préjugé de parti ni de langue, ni de race, ni de religion. En ceci il croit vous ressembler, à vous tous qui, vivant loin des factions, ne voyez que ce qui fait l'unité, la force et la grandeur du peuple suisse et de son histoire.

Bien que le "Swiss Observer" aime d'un égal amour tous les coins et les vallées que vous chérissez dans notre terre natale, nous n'aurons pas assez d'espace pour donner des nouvelles de chacun des cantons en particulier. Mais chaque numéro de l'"Observer" vous donnera quelques faits soigneusement choisis pour vous permettre de vous tenir au courant de ce qui se passe de vraiment important en Suisse et de ce qu'on en pense.

Combien de fois avez-vous regretté au cours des années de guerre l'absence d'un tel lien entre Suisses en Grande Bretagne! Il aurait souvent pu nous encourager, nous consoler et surtout nous aider à préciser notre attitude en face des difficultés résultant de notre position de neutres, de notre isolement du pays.

Enfin, bien que tard, le voici, votre journal suisse de Londres. Puisse-t-il trouver l'accueil et le succès que nous lui souhaitons en le lançant sur la glace.

N'allez pas en juger trop sévèrement avant d'avoir lu plusieurs numéros et d'avoir payé votre abonnement.

Londres, le 16 Novembre 1920.

A. LATT.

COMMENTS OF THE SWISS PRESS ON TOPICAL SUBJECTS.

The chief event of interest in the period under review has been the referendum on the eight hours' working day in the public services of the Confederation. Though considerable objection was manifested in the agricultural districts, the majority in favour of the new law was about 100,000 votes.—an illustration of the progress of the industrialisation of our country.

Basler Nachrichten (1-11) is surprised at this result: "Niemand hat gewagt, die Annahme des Arbeitszeitgesetzes mit Bestimmtheit zu erwarten. Die eidgenössische Abstimmung über das Gesetz betr. die Ordnung des Arbeitsverhältnisses, also über eine der Vorlage für den 31. Oktober nahe verwandte Materie hatte im Frühjahr 1920 mit einem ganz kleinen Zufallsmehr eine Verwerfung ergeben, deren Wiederholung das Personal der eidgenössischen Verkehrsanstalten bis am Sonntag Abend befürchtete."

Journal de Genève (2-11) hails the decision as a measure of social progress and peace: "Nous pourrions ainsi continuer à

l'avenir de considérer, comme nous le faisons dès aujourd'hui, la date du 31 Octobre comme une date heureuse dans l'histoire politique de notre pays, comme une date marquant la volonté de notre peuple d'écarter de son chemin les luttes de classes, et de travailler à l'avènement d'une ère de condorde."

Bund, N.Z.Z., Liberté, etc., expect that the railway and postal workers will appreciate the proof of goodwill given to them and will justify our hopes in their loyalty towards the community.

Gazette de Lausanne in this connection reminds us of the increased deficit of the C.F.F. It was 9 millions in 1914, 26 in 1915 and 160 in 1919, and it will be 230 at the end of the present year, 522 millions in 1925 if the law is accepted—and it was accepted!

The forthcoming meeting of the *Assembly of the League of Nations* naturally evokes considerable interest and enthusiasm for the ideal of the League. After welcoming the Secretariat, people begin to study the names of the delegates of the various countries. Our own delegation will comprise men who were among the most active supporters of the ideal during the referendum campaign. It is particularly satisfactory to see that each of the three tribes is represented by one member, each of whom is worthy to speak for all of us: Monsieur G. Motta, President of the Confederation, Monsieur G. Ador, last year's President and head of the International Red Cross, and Ständerat Ustri from Zürich.

Navigation on the Rhine and the Rhone as well as between Geneva and Basle is again very much to the forefront of public interest.

The loan in the U.S.A. for the electrification of the C.F.F. still causes lively comment.

Swiss abroad will note with interest a plea of the *Journal de Genève* in favour of financial help from the Confederation for Swiss Schools abroad, an echo of a glowing appeal by Dr. Nadig from the Milan Group, addressed to the annual meeting of the N.S.H. at Schinznach.

A few interesting pages on Anglo-Swiss relations have been contributed to the *Semaine Littéraire* by Louis Debarge in a series of articles on Byron and Shelley's stay in Switzerland. Dr. August Ruegg in the *Basler Nachrichten*, under the title of *Bayreuth in England* records his impressions of recent visits to Glastonbury and Stratford-on-Avon.

GLEANINGS FROM THE ENGLISH PRESS.

Electrical Times and Lighting (4-11) records the fact that: "the first electric passenger train passed through the St. Gothard Tunnel on September 23, so that with the Loetschberg-Simplon line two Swiss-Alpine railways are now electrified. This is of great importance in the interests of transit traffic between Germany and Italy via Switzerland. The Swiss public will undoubtedly demand a speeding-up of general electrification of the railways, which under the present plans will take 30 years to accomplish. But the Swiss industry can not turn out more than 130 electric locomotives per annum, so that the Federal Railways will have to call upon foreign industry. There seems to be here an opportunity for British manufacturers, but the Germans will be powerful competitors, with some evident advantages in their favour."

Monsieur Motta in an interview, reproduced in the *Pall Mall Gazette*, and other papers (5-11) dispelled Italian apprehension that Swiss traffic was going to be deviated from the port of Genoa: "the President pointed out that particularly with the present exchange rates, it is to the interest of the Swiss merchants to utilise as much as possible the port of Genoa, even apart from the fact that Switzerland has no better communication with the sea than the line which passes through Genoa. As a matter of fact, 85% of the total supplies of cereals destined for Switzerland pass through Genoa."